

Salle de Cinéma de Langeais
Espace Jean-Hugues Anglade
175 places.
Numérique 3D – Dolby 5.1.

Cet ancien théâtre municipal, construit en 1881, abritait au premier étage une salle de spectacles où étaient donnés des concerts, des pièces de théâtre et aussi des projections de cinéma.



Suite à une rénovation complète, l'établissement devient un cinéma à part entière, dont l'inauguration a lieu le 18 septembre 2010. Il est alors baptisé Espace Jean-Hugues Anglade en l'honneur de l'acteur qui a passé une partie de son enfance à Langeais et a participé à cette inauguration.

Géré par l'association Ciné-Off, le cinéma étend sa programmation : d'un samedi sur deux, les projections ont désormais lieu chaque semaine les mardi, vendredi, samedi et dimanche.

L'association Langeais Clap assure l'accueil des spectateurs (billetterie) et la diffusion de l'information.

La commune de Langeais, propriétaire des lieux, assure la maintenance des locaux et du matériel.

Cinéma, un anniversaire avec 12.000 bougies



Jean-Hugues Anglade avec l'équipe de Langeais Clap lors de l'inauguration.

© (dr)

Par **RÉDACTION**

Publié le **26/09/2011 à 05:28**

mis à jour le **01/06/2017 à 20:59**

Le président de Langeais Clap, Jean-Claude Ruilier, est un président heureux, le bilan de la saison cinématographique écoulée qu'il vient de présenter à l'assemblée générale en témoigne.

Il est vrai que septembre 2010 a démarré très fort avec l'inauguration, en présence de l'acteur parrain, d'un espace Jean-Hugues Anglade rénové dehors comme dedans par la ville, offrant avec la nouvelle salle, un outil de travail remarquablement attractif à l'association.

Encore fallait-il de bons ouvriers pour que cet outil donne les résultats espérés. Ciné Off à la programmation, Langeais Clap sur le terrain de la communication et de l'intendance, le tour était joué : au final 12.000 spectateurs juste avant le week-end spécial 1^{er} anniversaire ! Pari Gagné haut la main. Et il faut ajouter les 2.000 scolaires de « École et collège au cinéma » (mais là, Langeais Clap n'est pas concerné).

Point fort « Rien à déclarer » et ses 1.200 entrées en une semaine, certes, mais l'association sait aussi créer l'évènement : Ciné BD invitant Pascal Rabaté, Simon Hureau et un partenariat avec BD Lire de Tours, ciné concert, ciné plein air, auteur invité... les idées ne manquent pas, l'humour non plus pour la « réclame » en ville par exemple. C'est grâce à eux que ça marche, la vingtaine de passionnés qui donnent de leur temps. Et il en faut car avec la nouvelle salle, la programmation a passé la vitesse supérieure, pour six séances hebdomadaires.

Côté chiffres, on note une augmentation de 0,10 € sur tous les tarifs pour cette saison, mais parallèlement une carte d'abonnement à 8 € par an qui donne droit à des séances à 3,80 € (au lieu de 4,30 €) fait son apparition.

Au conseil d'administration, un départ, Pascal Mansault, compensé par deux arrivées Sophie Courtial et Catherine Raguin... qui hérite d'une vice-présidence.

Jean-Hugues Anglade en promo sur ses terres



(Photo NR, Guillaume Souvant)

© (Photo NR, Guillaume Souvant)

Par **RÉDACTION**

Publié le **20/01/2013 à 05:31**

mis à jour le **01/06/2017 à 23:11**

Souvenirs, souvenirs... Jean-Hugues Anglade a vécu en Touraine jusqu'à l'âge de 20 ans. Puis il est parti faire carrière dans le cinéma avec le succès que l'on sait.

> Jean-Hugues Anglade est né en 1955 à Thouars (Deux-Sèvres). Il passe son enfance et sa jeunesse à Langeais, puis Montbazoin et Tours où son père est vétérinaire.

> En 1975. Conservatoire d'art dramatique avec Antoine Vitez.

> Patrice Chéreau le révèle en 1982 dans « L'Homme blessé ». Il enchaîne avec « Subway » (Luc Besson, 1985) et « 37°2 le matin » de J.-J. Beineix en 1986. Suivent « Nikita », « Nocturne indien », « Les Marmottes », « Léon », « La Reine Margot » (César du meilleur acteur dans un second rôle).

> Il a tourné dans une cinquantaine de films ; vendredi soir, à Tours il présentait avec Gérard Lanvin « Amitiés sincères », qui sort en salles.

On vous sent ravi de venir présenter votre dernier film à Tours, où vous avez vécu jusqu'à l'âge de 20 ans...

« Oui, je n'aurais raté cette date pour rien, je reste très attaché à cette ville, j'ai nourri plein d'espoirs ici. Je ne viens pas pour retrouver une tonne de copains et copines, je viens dans cette ville parce qu'il y a trente-sept ans, j'en suis parti pour tenter ma chance à Paris. »

Vous dites que Tours a beaucoup changé...

« Ce qui est assez bluffant, c'est que cette ville a beaucoup évolué dans son architecture et son urbanisation. Je viens de découvrir la rue Nationale, refaite pour le tramway, je découvre un Tours que je ne connaissais pas. Bien sûr, j'y ai mes repères, la bibliothèque municipale, le pont de Pierre, le café Le Helder que j'ai beaucoup fréquenté après les cours. »

Alliez-vous souvent au cinéma ?

« Oui, surtout au Pathé Caméo, rue Charles-Gilles, ma passion pour le cinéma est née ici, notamment en allant voir les films de Claude Sautet. " Amitiés sincères " est très proche de l'univers de Sautet, de films comme " Vincent, François, Paul et les autres ". C'est en sortant des projections au Caméo que j'ai eu envie de faire ce métier. »

Êtes-vous resté fidèle à la Touraine ?

« Non, je n'ai pas assez de temps pour y revenir souvent, j'aimerais y passer une semaine de vacances. Je viens voir mes proches, à commencer par mes parents qui habitent toujours boulevard Heurteloup. Mon père était vétérinaire ici. J'ai deux sœurs dont l'une vit toujours à Tours. »

Vous avez été admis à l'IUT de journalisme de Tours, en 1975. Vous souhaitiez devenir journaliste ?

« Je suis entré à l'IUT de journalisme au cas où je n'aurais pas eu le concours du conservatoire national d'art dramatique. Or, je l'ai eu, donc je ne suis resté que quinze jours à l'IUT. Et je ne peux pas dire ce que j'aurais fait, sans le conservatoire. »

Parlez-nous de votre groupe de rock avec un certain Philippe Le Breton...

« Nous étions trois. Philippe Le Breton à la batterie, Jean Xiberras à la basse et moi à la guitare. Je me souviens de Philippe Le Breton, avec ses cheveux longs et son manteau afghan à poils. Et je sais qu'il fait une brillante carrière politique, à Joué-lès-Tours et dans le département. »

Avez-vous conservé des « Amitiés sincères », le titre de votre film, en Touraine ?

« A vrai dire, mes amis sont ceux que j'ai rencontrés quand j'ai commencé dans ce métier. Comme Catherine Frot, Jean-Pierre Darroussin, Carole Bouquet. »

Langeais a donné votre nom à son ancien théâtre...

« Je suis très fier de cela. J'ai inauguré l'espace Jean-Hugues Anglade à Langeais il y a quelques années. Tout à l'heure, pendant l'interview de France Bleu, le maire de Langeais m'a fait passer un petit message par magnéto. C'était très sympathique. Je reste également très attaché à Langeais. »